Zeitschrift: Schweizer Hebamme : offizielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 99 (2001)

Heft: 2

Artikel: "What if" : information et application

Autor: Beaud, Corinne

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-951279

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

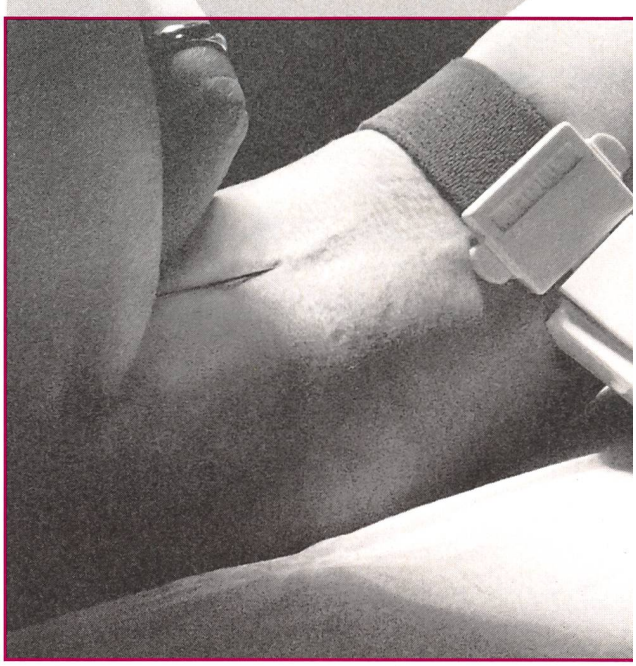
Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Travail de diplôme de Chantepierre

«What if»: information et ap

Le test du «what-if» suscite beaucoup d'interrogations et se traduit souvent par un malaise, aussi bien chez les couples que chez les soignants. Fortes de ce constat, trois élèves de l'école de Chantepierre à Lausanne ont voulu en connaître plus, pour être à même, le moment venu, de donner des informations adéquates et adaptées aux couples concernés. Dans le courant de l'été 1999, elles y ont consacré leur travail de diplôme.



Quand elles subissent le test du «what-if» combien de femmes sont réellement conscientes de tous les enjeux d'un tel examen?

Avant de pouvoir répondre à la question spécifique de notre recherche, à savoir: «Quelle est l'information nécessaire et comment la transmettre à la femme et au couple?», nous avons investigué les points suivants qui nous paraissaient essentiels comme cadre de référence.

1. Définir précisément l'examen appelé communément «What if» et connaître les pathologies concernées. Méthode de dépistage prénatal, le «What if» consiste en un prélèvement sanguin effectué chez la mère, idéalement à 16 semaines de grossesse. Il permet d'estimer, par le dosage de 3 substances (AFP, œstriol et B-HCG), les risques principalement de Trisomie 21 et de Spina bifida chez le fœtus.

Examen facultatif, son résultat au-delà d'un seuil de risque préétabli peut entraîner d'autres investigations, en particulier l'amniocentèse qui permettra alors de poser le diagnostic. La valeur seuil en Suisse pour la Trisomie 21 est de 1/380 et en France de 1/250. Si le fœtus présente une des malformations recherchées, le couple se verra proposer une interruption de grossesse.

2. Informer de manière optimale: quelle information et comment la donner pour qu'elle soit reçue et comprise? Quels sont les facteurs qui consciemment ou inconsciemment vont interférer dans la transmission du message?

En ce qui concerne le «What if», nous avions constaté que l'information se fait essentiellement oralement par les gynécologues, lors des premières consultations de grossesse. L'information écrite, feuillets ou brochures, articles du «Baby-guide», semble peu exploitée.

Suite à notre enquête auprès de 21 femmes, il ressort que les points les moins bien compris concernent l'interprétation des résultats du test et son aspect facultatif.

3. Enjeux éthiques: dans le cas de la Trisomie 21 et du Spina bifida, les progrès réalisés dans le domaine de la vie fœtale restent impuissants et ne peuvent guérir; ils aboutissent à la tragique alternative de «laisser vivre» un enfant parfois gravement malade ou de le faire disparaître avec sa maladie. Il nous paraît que la décision relative au diagnostic prénatal et le cas échéant, à l'interruption de grossesse, appartient aux parents, à l'issue d'une réflexion approfondie. Pour mûrir sa décision, le couple fera référence à son propre système de valeurs (morales ou religieuses) et fera appel au savoir scientifique. Il semble de plus en plus que la société requiert du corps médical qu'il demeure un guide moral.

4. Désir d'enfant: le diagnostic prénatal est intimement lié à l'envie des parents de se voir confirmer que l'enfant qu'ils attendent est normal. Les couples ont moins d'enfants et plus tardivement; l'enfant devient par conséquent plus rare et plus précieux.

5. Le handicap: découvrir un handicap chez son enfant est un évènement douloureux, c'est un grand bouleversement. C'est une réalité à laquelle les parents seront confrontés à chaque nouvelle étape importante de l'évolution de leur enfant: à la naissance, lorsqu'il commence à parler, à marcher, etc.

Tous ces éléments de référence nous ont permis d'élaborer des propositions concernant le rôle de la sage-femme

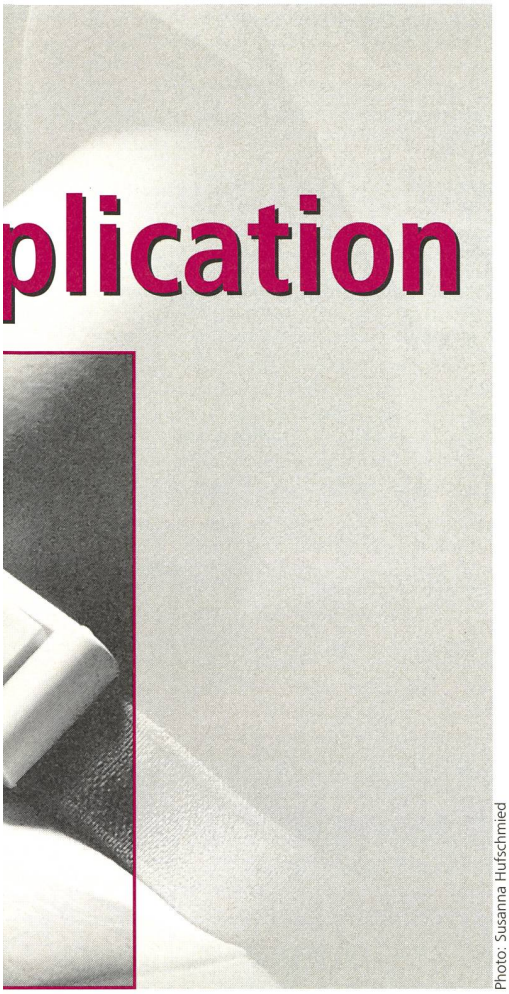


Photo: Susanna Hufschmied

face à la problématique du «What if». La sage-femme accompagne le couple dans son choix en sachant que cette situation n'est pas éthiquement facile. Elle représente une personne de référence, qui ne juge pas, mais écoute les angoisses et les doutes du couple en essayant de le rassurer. Ce rôle de la sage-femme doit sans cesse être remis en question par celle-ci, elle doit faire appel à son discernement, à une réflexion personnelle dans chaque situation.

Nous pensons qu'il serait judicieux de réaliser une brochure d'informations comme support aux explications orales. N'oublions pas que notre rôle intervient également lors des cours de préparation à la naissance. Il faudrait aussi bien préciser que ce test peut être refusé.

Finalement, nous déplorons que ce test ait gardé son titre anglais. «Que faire si?» ne serait-ce pas plus explicite?

Corinne Beaud, Laurence Morisod et Gislaine Rochat

Médecine douce

L'acupuncture pour adoucir la ménopause

Un centre d'acupuncture dans un hôpital universitaire? Non, ce n'est pas de la science-fiction, mais une réalité à Genève, où le département de gynécologie et d'obstétrique accueille, depuis 1996, un centre d'acupuncture qui fait merveille dans le traitement des bouffées de chaleur dûes à la ménopause. Dans ce domaine en effet, l'efficacité du traitement est de 80%, ce qui est remarquable. Dans d'autres domaines, comme le traitement des douleurs menstruelles ou des vomissements induits par la grossesse, l'acupuncture paraît tout aussi efficace, même si aucun chiffre définitif n'a encore été établi. C'est le docteur Dong, issu de l'hôpital universitaire de Beijing qui officie. L'acupuncture offre donc une alternative bienvenue pour les femmes qui ne veulent ou ne peuvent pas suivre un traitement hormonal au cours de leur ménopause.

Source: «L'Illustré», 31 mai 2000

Alimentation pendant la grossesse

Peu d'influence sur le poids du bébé à la naissance

Malgré toutes les inquiétudes exprimées, la façon dont se nourrit une femme enceinte n'a pratiquement aucune importance pour le poids qu'aura son bébé à la naissance, du moins dans les pays industrialisés. C'est ce que montre une étude prospective menée sur sept cent primipares par l'université d'Oxford.
On a interrogé de manière approfondie les futures mères sur leurs habitudes alimentaires au premier stade et au stade ultime de leur grossesse. En tenant compte de leur taille et de leur tabagie, seule la vitamine C prise en début de grossesse a joué un rôle sur la taille du placenta et le poids de l'enfant, bien que la pertinence clinique de cette observation reste douteuse. A la fin de la grossesse, les substances micro- et macronutritionnelles n'ont apparemment eu aucune influence, ni sur le poids du placenta, ni sur celui du nouveau-né.

Source: «Tabula», avril 2000 (repris de British Medical Journal. Vol 319, pp. 339–343).

Potins du monde entier

Pologne

Refusée par l'hôpital où elle devait accoucher, arrêtée par la police pour excès de vitesse alors qu'elle recherchait une autre maternité, une femme a finalement mis au monde son enfant dans sa voiture. Le personnel de l'hôpital avait bien constaté le début du travail, mais avait refusé l'hospitalisation par manque de lit....

Source: «24 heures», 11 septembre 2000

Ecosse

Un couple de la région de Dundee, qui veut utiliser la fécondation in vitro pour choisir le sexe de son bébé, menace de porter l'affaire devant la Cour européenne des droits de l'homme. Ce couple a en effet déjà quatre garçons et a perdu sa seule et unique fille l'an dernier dans un incendie. La famille indique avoir besoin d'une «dimension féminine» pour retrouver un équilibre.

Source: «24 heures», 5 octobre 2000

Grande-Bretagne

Une Britannique de 45 ans a accouché d'une petite fille sans avoir su à aucun moment qu'elle était enceinte, et après avoir pris ses contractions pour de simples maux d'estomac. Elle a pourtant déjà deux fils de 18 et 22 ans. Le nourrisson, une petite fille pesant 2,8 kilos est en parfaite santé.

Source: «24 heures», 25 février 2000

Danemark

Une Danoise a donné naissance début juillet à une petite fille sous les yeux des internautes du monde entier. La naissance était en effet retransmise en direct sur le site Internet de la famille Refslund. «Ça a été passionnant. J'espère que les internautes ont ressenti la bonne atmosphère durant cet accouchement» a déclaré l'heureuse maman.

Source: «24 heures», 5 juillet 2000

Inseratenverwaltung
Régie d'annonces

Künzler-Bachmann

Postfach 1162, 9001 St. Gallen
Tel. 071/226 92 92, Fax: 071/226 92 93
E-Mail: verlag@kueba.ch
Internet: http://www.kueba.ch

Schweizer Hebamme
Sage-femme suisse
Levatrice svizzera
Spendrera svizra

Stellenangebote

Direktwahl: 071 226 92 70

Offres d'emploi
Offerte d'impiego

Inseratenschluss für Stellenanzeigen:
14. Februar 2001

Dernier délai pour les offres d'emploi:
le 14 février 2001

---

das GEburtsHaus

Unser Team sucht per sofort

eine Hebamme (ca. 60–80 %)

mit ausserklinischer Erfahrung.

Infos unter der Telefon 0041 71/664 30 30
das Geburtshaus, Hubhalde 8
CH-8559 Fruthwilen

SPITAL DAVOS

Für unseren **Gebärsaal** mit ca. 150 Geburten im Jahr suchen wir zur Verstärkung des Hebammenteams per 1. Mai 2001 oder nach Vereinbarung eine

Hebamme (80–100 %)

Unsere Geburtenabteilung steht unter fachärztlicher Leitung und es erwartet Sie eine anspruchsvolle Aufgabe in einem motivierten Team.

Attraktive Anstellungs- und Arbeitsbedingungen sowie ein vielseitiges Freizeitangebot in einer herrlichen Umgebung runden unser Angebot ab.

Wir erwarten von Ihnen eine abgeschlossene Ausbildung und mindestens ein Jahr Berufserfahrung. Wenn Sie daneben noch flexibel und belastbar sind und Qualität und Patientenorientierung für Sie eine Selbstverständlichkeit darstellen, sollten wir uns unbedingt kennen lernen.

Zögern Sie nicht mit uns Kontakt aufzunehmen.

Für nähere Auskünfte stehen Ihnen Frau Christine Willen, stellv. Leiterin Pflegedienst oder Frau Angelika Miller, Hebamme, jederzeit zur Verfügung.

Telefon: 081 414 88 88
E-Mail: cwillen@spitaldavos.ch

Ihre aussagekräftigen, schriftlichen Bewerbungsunterlagen mit Foto senden Sie bitte an:

Spital Davos
Leitung Pflegedienst
Promenade 4
7270 Davos Platz

DAVOS

Wir wünschen keine Anrufe anderer Zeitungen! 277800/003

---

228 GUMMIENTCHEN TÄGLICH.

Die Schweizer Hebamme und alles rund um die Geburt.

Stellen- und Kommerzinserate

künzler-bachmann
VERLAG \ MEDIEN

künzler-bachmann AG · Verlag · Annoncen · Verlag-Service
Geltenwilenstrasse 8a · CH-9001 St. Gallen · Postfach 1162
e-mail verlag@kueba.ch · Internet http://www.kueba.ch
Tel. 071-226 92 92 · Fax 071-226 92 93 · Direktwahl für Stelleninserate 071-226 92 70

KANTONALES
SPITAL
UZNACH

Das Kantonale Spital Uznach ist ein zeitgemäss eingerichtetes Spital der erweiterten Grundversorgung mit rund 120 Patientenbetten. Die Geburtshilfliche Abteilung mit 500 Geburten pro Jahr sucht nach Übereinkunft

diplomierte Hebamme

In neu renovierten, zeitgemäss eingerichteten Räumen, welche auf die individuellen Bedürfnisse der Frauen und Familien ausgerichtet sind, haben bei uns neben der Schulmedizin auch Alternativen aus dem Bereich der Homöopathie und Wassergeburt ihren Platz.

Wenn Sie Berufserfahrung als Hebamme mitbringen und gerne in einem kleinen Team arbeiten, rufen Sie uns an. Frau Dagmar von Rohr, Leitende Hebamme (Telefon 055 285 49 49) und Marius Vögeli, Leiter Pflegedienst (Telefon 055 285 40 76), stehen Ihnen für weitere Auskünfte und zur Besichtigung der Abteilung gerne zur Verfügung. Ihre schriftliche Bewerbung senden Sie an:

KANTONALES SPITAL UZNACH, Leitung Pflegedienst, 8730 Uznach. 904805/008